



La Messe... pas à pas (6 / 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre « goût » de la messe ? Pas à pas, personnellement et communautairement, le Christ nous appelle à marcher avec Lui. Alors puisqu'il parle à travers elles, comment les lectures deviennent-elles une « nourriture » pour notre marche ?



La liturgie de la Parole : l'Alléluia avant l'Évangile

« La deuxième lecture est suivie de l'Alléluia ou du second chant, selon les exigences du temps liturgique (...) L'Alléluia est chanté en tout temps en dehors du carême (...) le second chant consiste dans le verset avant l'Évangile ou en un autre psaume, ou trait, comme on les trouve dans le lectionnaire. » (Présentation Générale du Missel Romain, n° 37)

Quoi ? Comment ?

D'origine hébraïque, l'Alléluia signifie « Louez Dieu ». Sauf pendant le Carême où un autre chant le remplace, il est une acclamation de louange ; cette ovation à Dieu montre que nous sommes au moment où le dialogue - engagé par lui à travers les premières lectures - arrive à son sommet avec l'Évangile.

Pour-vivre-quoi ?

- L'Alléluia prépare donc l'assemblée à écouter l'Évangile en lui rappelant d'abord que croyants, nous sommes tous appelés à louer le Seigneur à l'unisson de la création : « Que tout ce qui respire loue Yahvé ! » (Ps 150:6).
- En installant une ambiance pascale joyeuse, l'Alléluia aide ensuite à se rappeler qu'il s'agit d'écouter les lectures comme une parole vivante.
- C'est même Dieu en tant que vivant qui s'adresse à l'assemblée. Le dialogue après l'Évangile le confirme. Le prêtre ou le diacre dit « Acclamons la parole de Dieu », ce à quoi nous répondons « Louange à toi Seigneur Jésus ». Louange toujours, parce qu'Il vient de nous parler !



- Chanter « ALLELUIA », est-ce pour moi louer Dieu ?
- Est-ce que je réalise que ce n'est pas un texte que j'écoute mais, à travers lui, Jésus, le Verbe, la Parole ?

Après les lectures, l'homélie

« L'homélie fait partie de la liturgie et elle est fortement recommandée car elle est nécessaire pour nourrir la vie chrétienne. Elle doit expliquer un aspect des lectures scripturaires, ou bien d'un autre texte de l'ordinaire ou du propre de la messe du jour, en tenant compte soit du mystère que l'on célèbre, soit des besoins particuliers des auditeurs » (PGMR n° 65)

Quoi ? Comment ?

Appelée autrefois « sermon » (on le disait du haut de la chaire), l'homélie est prononcée par le prêtre présidant la messe ou un prêtre concélébrant ou un diacre. D'origine grecque, le mot l'*homilia* veut dire : conversation, ce qu'on se dit familièrement au cours d'une réunion. L'homélie n'est donc ni un cours ni un commentaire qui chercherait à tout dire. En choisissant un axe, à partir des besoins de la communauté, du contexte ou du temps liturgique (le climat de Noël n'est pas celui de Pâques), celui qui la prononce cherche à expliquer ce que Dieu vient de dire à travers les textes, notamment l'Évangile, et à montrer en quoi ces textes sont actuels.

Pour-vivre-quoi ?

- L'homélie donne des éléments **pour comprendre** les textes liturgiques, voire d'autres éléments de ce qu'on célèbre ce dimanche-là ;
- Parce qu'au baptême, nous avons reçu à la fois une identité nouvelle (celle de prêtre, prophète et roi !) et l'appel à la faire grandir au quotidien au service des autres, l'homélie vise surtout à suggérer quelques pistes **pour vivre au jour d'hui cette vocation à la sainteté**.

Un bref moment de silence est prévu après l'homélie. C'est le signe qu'il ne suffit pas d'écouter passivement les textes puis l'homélie. À nous, ensuite, de méditer pour trouver **personnellement**, comment mettre concrètement en œuvre ce que nous avons entendu ensemble !



- L'homélie donne des explications. Est-ce j'en attends aussi une impulsion pour mettre en œuvre la Parole dans ma vie ?
- Juste après la messe ou au cours de la semaine qui suit, est-ce que je prends un moment pour relire les textes et voir où j'en suis dans leur mise en pratique ?